

Rétranscription des
archives paroissiales
de l'église d'OLBY

Période 1807-1957



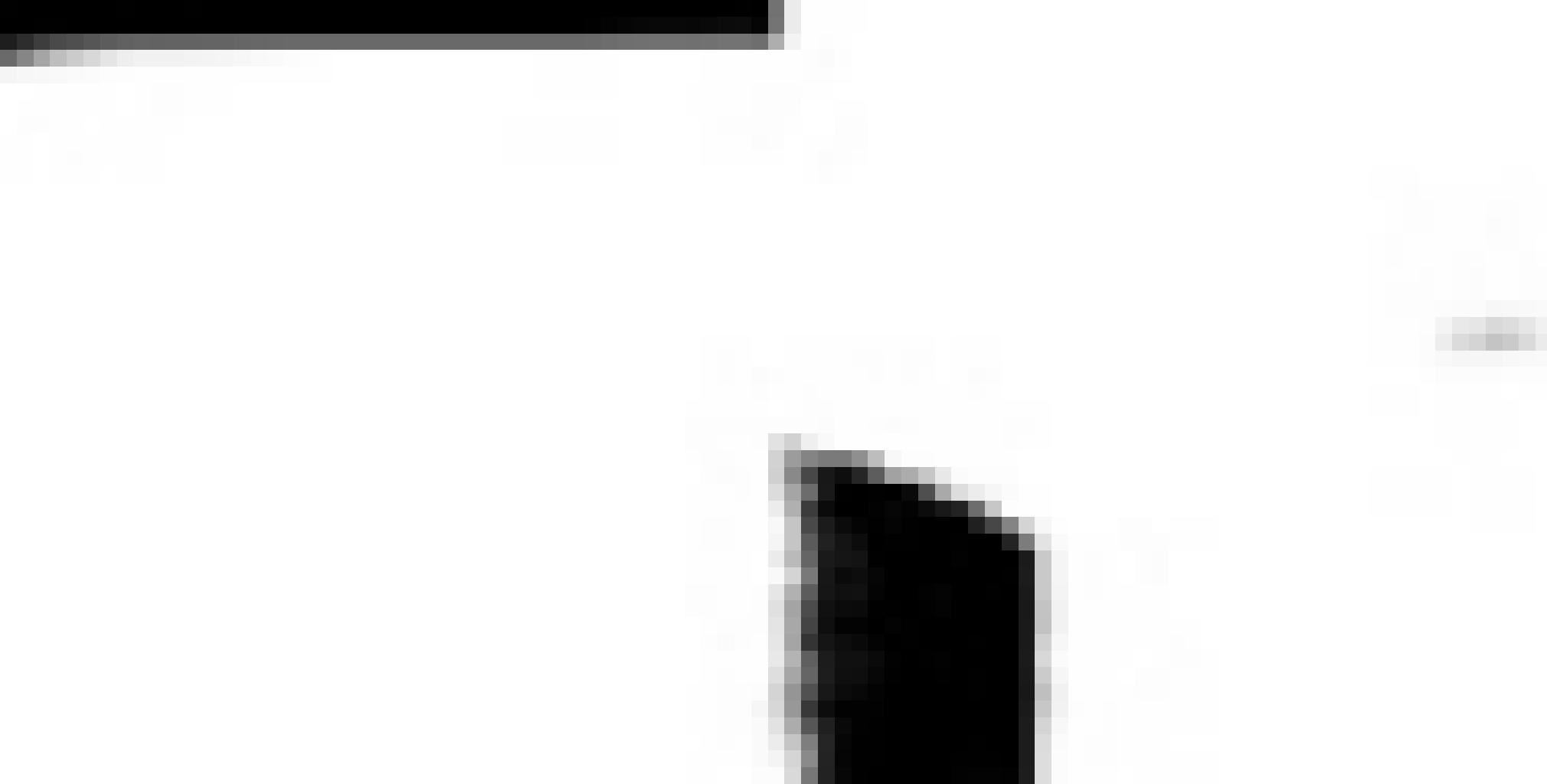
Pendant la période révolutionnaire deux prêtres prirent soin de la paroisse d'Olby, M^r l'Abbé Aubignat, natif du bourg. Il a laissé un registre des actes de baptême et de mariage qui se trouve aux archives. Il commence en l'année 1795 et se termine le 28 avril 1803. M^r l'Abbé Aubignat fut à cette époque nommé curé de Biollet, canton de St Gervais.

Plus tard, il se retira du ministère, revint à Olby où il mourut. M^r Bouchet exerce aussi le ministère à Olby, pendant la révolution il avait émigré en Suisse où il faisait l'état de menuisier pour gagner sa vie. Il revint quand l'orage fut cessé, vint à Olby vers l'année dix huit cent, y exerce quelque temps les fonctions sacrées comme le prouve le registre des actes de baptême et mariage laissé par lui, commençant en 1800 et finissant en 1803.

Il est surnommé Bouchet desservant. Il n'y avait en aucune nomination de Monseigneur à Olby et quand arriva M^r Chadefaux, M^r Bouchet fut nommé curé de Briffons. Il passa plus tard à la cure de St Ours où il demeura jusqu'à sa vieillesse.

Enfin comme à toute ème bien né la patrie est chère, il revint à Olby où il mourut comme M^r Aubignat de la mort des bons prêtres.

M^r Bouchet était natif de Reyvialle mais il avait une partie de sa famille dans la paroisse d'Olby. - En 1803 vers la fin de juillet ou au commencement d'août, M^r Chadefaux originaire du Cantal après avoir passé plusieurs années en Suisse



Pendant les mauvais jours de la révolution fut nommé curé d'Olby. L'église et le presbytère laissés long-temps sans entretien étaient dans un piteux état et comme quelques vitraux mal payés constituaient toutes les ressources de la fabrique (conseil économique), il était difficile de faire les réparations nécessaires.

On eut donc recours à des quêtes ou souscriptions volontaires dont le produit permit d'acheter une petite cloche pour remplacer celle dont la révolution avait fait des canons et de faire écraser l'église.

Les petites fenêtres romaines du chœur et des chapelles furent remplacées par des ouvertures plus spacieuses, mais n'ayant aucun caractère architectural ; la chapelle de St. Antoine fut construite sur l'emplacement occupé par l'escalier du clocher et l'édifice reçut à l'intérieur une décoration selon le goût du temps.

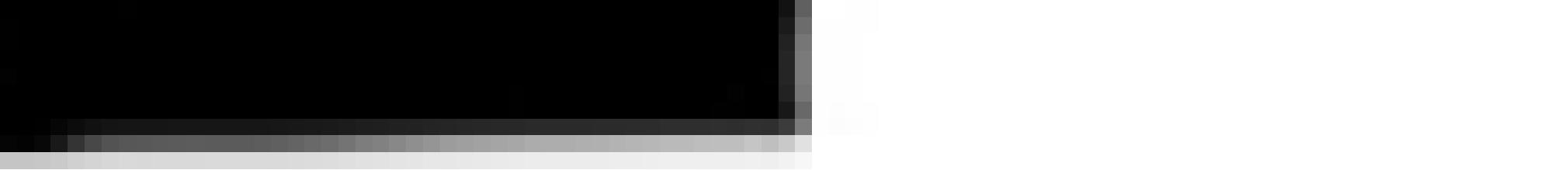
M^r Chadeaux mourut en mai 1841.

M^r Guérin, originaire d'Eauze et précédem-ment curé de Saulzet le Froid, lui succéda. Il a laissé la réputation d'un saint prêtre. En 1854, à la suite de quelques difficultés administratives il quitta la paroisse et fut nommé curé de Vassel.

M^r Battiat le remplace, sous son ministère a été faite l'acquisition de la grosse cloche.

Il fut remplacé par l'Abbé Brassier, ci-devant professeur au petit séminaire de Clermont.

M^r Brassier a installé à Olby la communauté des religieuses de Notre Dame de Clermont dans la maison Mégémont Cluzel achetée et appropriée à cet effet dans le but de donner aux jeunes filles une éducation chrétienne.



Il a fait ériger la grande croix monumentale qui se trouve sur la place de l'église. —

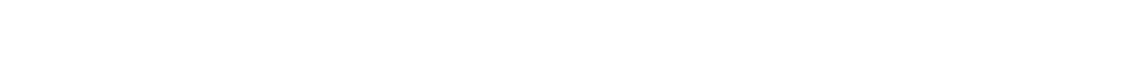
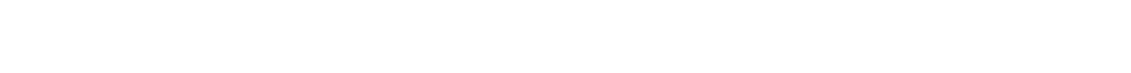
Sous son ministère a été construite l'église paroissiale avec les cloches, le tout dans le style roman de la période secondaire.

Il fut remplacé en 1907 par M^r l'Abbé Hioche, né en 1856 originaire de Bromont-Lamothe, ancien curé du Montel de Gelat. Il a desservi la paroisse jusqu'en juin 1935. Il se retira à Nébouzat. —

Depuis 1913, le vicaire avait été supprimé.

M^r l'Abbé Hioche a fait mettre les boiseries autour de l'église, il a commencé son électrification, assura celle de la grosse cloche.

Avec grand zèle, il exerce son ministère, ne quitta qu'avec peine la paroisse constraint par l'âge et la perte de la mémoire. Il est décédé le 13 octobre 1939 à Nébouzat. Ses funérailles eurent lieu à Olby dans sa chère église après une absence dans l'église de Nébouzat par M^r l'Abbé Courtadon, curé d'Olby-Nébouzat, en présence de son légataire l'Abbé Colon, curé de Hesseix et d'un certain nombre de personnes. Elles furent présidées par le Chanoine Quinty, curé doyen de Notre Dame d'Inciaral en présence des prêtres du doyenné; Abbé Marion curé de Côteix, Compat curé de Leyssat, curé de St Bonnet, Gauthier curé de Massagettes, Faure curé de Vernines. M^r le curé doyen de Bourg-Sastic, l'Abbé Courtadon curé de Cébazat, de Taison curé de Bromont-Lamothe. Son corps fut inhumé à Bromont-Lamothe.



Après un second office, les prêtres l'y accompagnèrent,
la population d'Olby vint nombreuse à cet office,
le Conseil municipal avait acheté une couronne,
des messes furent données. —



L'an 1860 dix sept et le vingt deux janvier, les membres du conseil de fabrique se sont réunis à l'occasion de l'installation de M^r Brassier nommé curé desservant d'Olby en remplacement de M^r Bathias nommé curé de Randan et ont dressé le procès verbal de prise de possession.

Ganne

Gauvel Colombier Esbelin Colombier

L'an mil huit cent soixante dix sept et le huit avril, dimanche de quasimodo, le conseil de fabrique de la paroisse d'Olby élément courtoisé s'est réuni au presbytère lieu ordinaire de ses séances, à l'issue de la grand messe. L'église fu son exiguité était insuffisante aux besoins du culte, le conseil renouvelle le vœu déjà émis de construire deux nouvelles chapelles faisant suite à celles qui sont déjà existantes. A cette fin il se décide à faire toutes les économies possibles pour arriver à se procurer les ressources nécessaires.

Les hommes n'ayant pas de places distinctes de celles des femmes dans la chapelle de la Ste Vierge dite aussi chapelle des Bravants, le conseil désireux de faire régner l'ordre et la bonne tenue dans l'assemblée des fidèles décide que des bancs seraient construits dans cette chapelle et que les hommes y occuperaien des places séparées de celles des femmes.

Le conseil décide également que les places des chaises dans l'église seront dorénavant mises aux enchères

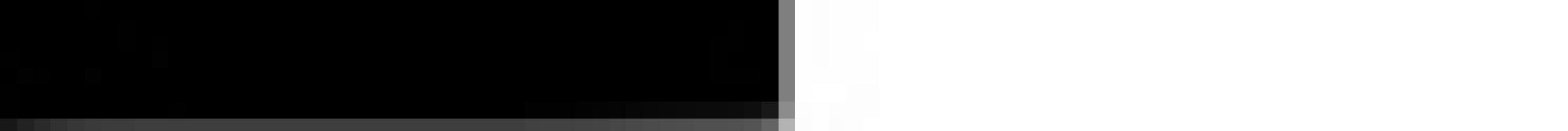


comme les places dans les bancs et adjugées aux plus offrant et ce afin de prévenir les contestations qui s'élèvent parfois entre plusieurs personnes qui toutes souhaitaient occuper la même place.

Enfin, le conseil décide de faire au plus tôt remplacer ou au moins réparer la croix de la mission, de faire enlever le Christ qui est complètement déterioré, ainsi que les deux autres croix qui sont auprès de la grande.

Nul autre objet ne restant à mettre en délibération la séance a été déclarée close par le président, les membres présents ont signé le procès verbal après lecture faite. M^r le maire parti avant la fin de la séance n'a pu signer.

Esteban Colombe Colombier
Gauvel Brasser



L'an Mil huit cent quatre vingt et le quatre juillet, premier dimanche du mois le conseil de fabrique dûment convoqué au lieu ordinaire des séances sous la présidence d'André Gaurel président. Tous les membres étaient présents. La séance étant déclarée ouverte le conseil sur la proposition de M^r le Curé a voté à l'unanimité la somme de cent soixante francs pour réparations à faire à la cuisine du presbytère et à la salle à manger du dit presbytère.

Sur la proposition de M^r le curé il a voté à l'unanimité la somme de deux cent cinquante francs pour faire poser un portail en fer à la place de la mission et empêcher ainsi les animaux de pénétrer autour du calvaire. —

Enfin sur la demande de M^r le curé aussi il a voté à l'unanimité la somme de trois cents francs pour achat d'ornements d'église dont le besoin se fait sentir.

Nul autre objet n'étant à mettre en délibération la séance est close et tous les membres ont signé après lecture faite le jour, mois et an que dessus. —

Gauvin	Colombier	Vincent
	Gauvel	Brassier
	Colombier	



L'an mil huit cent quatre vingt dix et le vingt deux du mois de février, le Conseil de fabrique d'ument conwoqué s'est réuni en séance extraordinaire, avec l'autorisation légale et sous la présidence de Jean Aubignat, président. Tous les membres étaient présents.

La séance étant déclarée ouverte, M^r le Curé propose au conseil de voter la somme de deux cent cinquante francs pour remplacer le traitement du Maire que la commune ne lui a pas payé en 1889.

Le conseil approuve et à l'unanimité vote la dite somme. M^r le Curé propose ensuite de faire pour l'église l'acquisition d'un harmonium afin de rehausser l'éclat des cérémonies du culte. —

Le conseil approuvant à l'unanimité la seconde proposition vote à cet effet la somme de six cents francs et charge M^r le Curé de traiter avec telle maison qu'il joudra pour l'achat du dit harmonium. Les sommes ci-dessus seront prises sur la caisse des exercices précédents. —

Fait et délibéré, les dits jour, mois et an que dessus et ont signé les membres présents, après lecture faite. —

Ganne Vincent Aubignat
Monnet Colombier
Brassier



L'an mil huit cent quatre vingt dix et le treize
avril, dimanche de Quasimodo, le conseil de fabrique
de l'église d'Olby dimanche lorsque s'est réuni en
session ordinaire au presbytère sous la présidence
de Jean Aubignat, président.

Tous les membres étaient présents à l'exception
de M^r Ganne. La séance étant déclaré ouverte le
conseil s'est d'abord occupé du règlement des comptes,
présentés par M^r le trésorier. Après avoir pris connais-
sance du détail des recettes et des dépenses tel
qu'il est porté au registre de la fabrique, le
conseil a constaté la régularité des comptes et
approuvé l'emploi des fonds.

On a soumis ensuite au conseil un projet de
tribune à construire au bas de l'église, au fond
des dernières travées pour y installer l'harmonium
et le choeur des chanteuses. Le conseil a approuvé la
proposition et voté à cet effet la somme de deux
cent francs.

Enfin, la commune ne payant pas le
vicaire, le conseil vote deux cent cinquante francs
pour son traitement pendant la présente année mil
huit cent quatre vingt dix.

Nul autre sujet n'étant à mettre en délibération la séance a été close et le procès verbal
ayant été dressé, tous les membres présents l'ont signé
après lecture faite.

Brassier ^{Colombier} Vincent Aubignat
Colombier Horvat



Décision - Projet
de la nouvelle église



l'an mil quatre cent quatre vingt treize et le quinze octobre, le conseil de fabrique de l'église d'Olby régulièrement convoqué en séance extra ordinaire en vertu d'une autorisation de l'évêché en date du cinq du présent mois, s'est réuni au lieu ordinaire de ses séances sous la présidence de Jean Aubiquat, président, tous les membres étaient présents.

La séance étant déclarée ouverte, Monsieur le Curé demande la parole et appelle l'attention du conseil sur l'état de l'église paroissiale dont la solidité inspire des inquiétudes. Le chœur en effet est lézardé depuis le haut jusqu'en bas.

La voûte de l'une des chapelles du transept est foudroyée dans toute sa longueur, l'autre coté de l'autre chapelle menace même malgré les contreforts construits récemment pour la soutenir. — Enfin la deuxième travée de la nef a sa voûte aussi lézardée, de là un vrai danger pour la sécurité publique dans un avenir qui peut être proche. —

D'un autre côté l'église actuelle est manifestement insuffisante, on y est serré, pressé au point de ne pouvoir quelquefois ni entrer, ni sortir, quelquefois même tout le monde ne peut y trouver une place, donc nécessité de faire quelque chose pour remédier à ce double inconvénient. Le conseil reconnaissant le bien-fondé de ces raisons et jugeant qu'il est impossible d'arriver à un résultat satisfaisant en restaurant ce qui existe, décide à l'unanimité qu'il y a lieu de procéder à une reconstruction complète de l'église paroissiale et demande que communication



de l'affaire soit faite au conseil municipal pour avoir
son avis et charge M^e Rège, conducteur voyer municipal
de la ville de Clermont, de dresser le plan et le devis
des travaux à exécuter. Les conclusions ayant été prises
à l'unanimité des membres présents, la séance a
été close.

Fait et délibéré les dits jour, mois et an, que
dessus et ont signés tous les membres après lecture
faite et la nature de deux lignes approuvée.—

Brassier Ganne Colombier Vincent

Aubignat Monnet Colombier



L'an mil huit cent quatre vingt quatorze et le premier dimanche de juillet, le conseil de fabrique d'Amiens comtoisé s'est réuni au lieu ordinaire des séances, sous la présidence de Jean Aubignat, président.

Tous les membres étaient présents.
La séance étant déclaré ouverte sur l'invitation du président, Jean Vincent trésorier comptable, prête le serment prescrit par l'article 16 du chapitre premier du décret du 23 mars 1893.

Aucune question n'étant à l'ordre du jour, la séance a été levée et tout signé tous les membres présents, après lecture faite.

Vincent

Colombier

Colombier

Aubignat

Ganne

Brassier

Monnet

Monnet



L'an mil huit cent quatre vingt dix sept et
le douze Mars Nous Curé d'Olby agissant
en vertu d'une autorisation de Mousquene
l'Évêque de Clermont en date du dix courant
avons érigé canoniquement le Chemin de Croix
dans le local servant d'église provisoire,
en présence de M^r le Maire d'Olby et
d'un certain nombre de fidèles de l'un
et l'autre sexe.

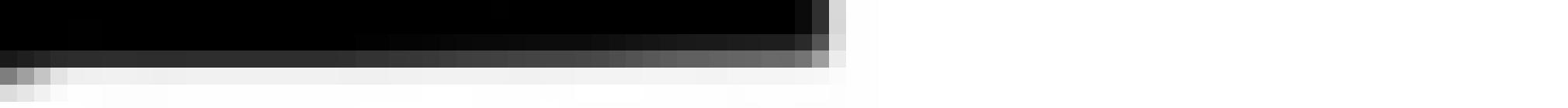
Signé: Brassier

Curé d'Olby



La vie de la paroisse d'OLBY
avec l'Abbé Courtadon

1935-1957

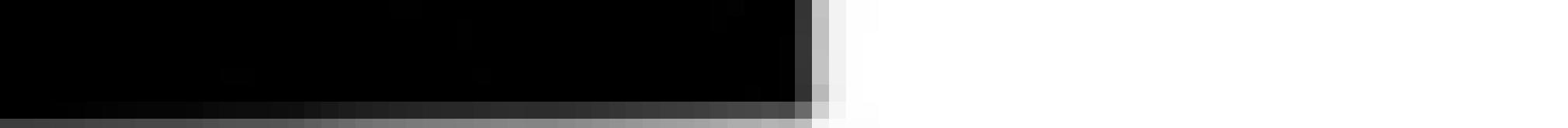


H^r l'Abbé Courtadou, originaire de Chaudes-Beaufort reçut sa nomination de curé d'Olby le 29 juillet 1935, alors qu'il était curé de Talleves depuis 1926. Son installation eut lieu en septembre. Il continua l'embellissement de l'église, son électrification et l'électrification de tous les lustres. Il fit l'achat du cabriére "Roco", dut faire réparer la toiture de la sacristie Nord, la surélever un peu et la faire couvrir d'ardoises. Il dut acheter un catafalque, etc...

Il transforma les dépendances de la cure en salle paroissiale, salle de réunion pour les groupes créés J.A.C - J.A.C.F - U.P - L.F.A.C - C.E, auxquels il procura drapeaux et fanions.

Dès 1937, il dut assurer le service de la paroisse de Massagettes : Celle-ci ayant reçu un prêtre âgé, en 1938, l'Abbé Gauthier. Il assura aussi le service de Nébouzat jusqu'à octobre 1942.

Le service de cette dernière paroisse avait été assuré pendant une partie des années 40 et 41 par un prêtre réfugié de Nancy l'Abbé Guérin. En octobre 1942 l'Abbé Combemotel ancien curé de Gelles, fut nommé curé à Nébouzat et le curé d'Olby déchargé de cette paroisse fut chargé de celle de Coheix, qui depuis avril, à la mort de l'Abbé Marion, était sans pasteur. Les paroissiens avaient dû venir à la messe d'Olby avec ceux de Peysat et d'Allaguet qui n'avaient plus de messe le dimanche vu la maladie de leur curé l'Abbé Compat. -

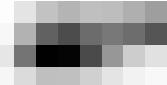


En 1942, la toiture du clocher fut défaite, remise à neuf par des ouvriers de Clermont.

En 1943, fut planté la Croix de Marche destinée à remplacer celle de la Croix de Bé, but de la Procession des Rogations.

Du Vendredi 29 avril 1945 Olby eut le bénéfice d'une mission préparée par M^r l'Abbé Artaud, missionnaire diocésain. Des les premiers jours, une assistance considérable se pressa aux instructions du soir, ce qui décida un bel élan de piété, non seulement dans la paroisse, mais aussi dans les paroisses voisines. Les fêtes bien préparées avec chants adaptés autant que variés, fêtes des absents, (les prisonniers), du pardon, des enfants, de la Sainte Vierge, de l'Eucharistie attirèrent des foules de plus en plus nombreuses et intéressées.

La clôture eut lieu le dimanche 29 avril, sous la présidence de M^r Armand, Vicaire général, assisté de M^r le Chanoine Quinty, curé doyen d'Orcival. Une imposante procession, formée non seulement de paroissiens mais de groupements d'enfants, de jeunes filles, de jeunes gens, d'hommes avec les familles d'action catholique ; on porta les statues de la St^e Vierge et de St Pierre, patron de la paroisse jusqu'à la nouvelle Croix des Rogations de la Chaux, que M^r Pumaud bénit. Elle avait rejoint la route nationale au Buissonnet, l'avait suivie jusqu'à la montée de l'ancien chemin d'Olby à Rochefort par lequel elle était revenue à l'église.



Le Père missionnaire avait fait son dernier sermon.

Après le remerciement de M^r le Curé, le vicaire général avait donné aux paroissiens d'Olby, de Coheix qui ne pouvaient la visite église, les directives, les consignes de l'autorité, en l'absence de Houzequeur, en captivité à Dachau.

La croix relevée de la Chaux ne fut pas le seul souvenir de la Mission de 1945. Les calvaires restaurés de Bravant dont le Christ repeint, après avoir été utilisé pour la fête du Pardon, avait été porté processionnellement à Cros par les hommes et les jeunes gens du village, de Montébeyre, du Bouchet. Les 2 croix du Montillet, de la Gardette, celle du Glairin relevées par chacun de ces villages témoigneront du renouveau des âmes dans toute l'étendue de la paroisse, rappelleront l'amour du Patrie, ce qu'il nous demande en retour.

Le 26 octobre 1945, 2 artisans d'Olby, M^r Légeron et Françoisque, menuisier et M^r Louis Langot, maréchal ont réparé la petite cloche qui avait été mise en mauvaise posture par la grande sonnerie de la Libération du 8 Mai, de 3 heures à minuit. Ils l'ont placée sur un roulement à billes que M^r le Curé avait pu se procurer chez le fondeur de cloches Louis Bollé, de St Jean de Brayé (Loiret) près d'Orléans.

Cette cloche mesure 0,82 m de diamètre et donne le la, elle pèse près de 350 Kgs, datant de 1894, elle est d'âge respectable. Son fondeur M^r Devrot,



appartient à une famille de fondeurs de cloches, originaire de Bassigny qui travaille beaucoup dans nos régions au XVII^e et XVIII^e siècle, les Sennot s'étaient même installés à Brioude près d'Issire. —

L'ensemble de l'appareillage fourni par M^r Bollie comprenait: une paire de tourillons en acier forgé et tourné; des roulements en acier trempé avec leurs billes et leurs paliers en fonte, les vis de fixation et les boulons fixant les tourillons.



L'année 1949 fut l'année mariale, de fervente piété envers Marie. La 3^e semaine de mars, du 13 au 20, fut donnée une semaine de prédications par les Pères Maristes de Riom, les Pères Bomeret et Rocon. Le premier surtout sut attirer les soirs, la population par sa parole chaude et éloquente, par les tableaux vivants du Rosaire. Quel spectacle plus émouvant à la fois et plus gracieux que ces jeunes filles, ces jeunes gens représentant les Apôtres, la Vierge Marie, le Sauveur et qui évoluaient dans leurs draperies claires sous l'intense lumière des projecteurs, des feux de Bengale, dans la mélodie des cantiques. On se souvient longtemps de la présentation des mystères de l'Annonciation, de la Visitation de Jésus au temple, de son recouvrement. On entendra l'enfant Jésus (Gisèle Ronzel) dire : je suis au service de mon Père.

Le jeudi soir fut représentée la Nativité, enfant Jésus : Gérard Villart enfant de 3 mois. On verra les 3 mages monter du fond de l'église, enveloppés dans leurs grands manteaux offrir successivement leurs trésors apportés par de petits pages après que les bergers sortis de la chapelle du Sacré-Cœur l'ont adoré, l'ont reconnu dans ce tout petit enfant.

Qui ne fut ému par la scène de l'agonie, de la douleur de la Vierge en recevant dans ses bras le corps de son divin fils.

Le 9 et 10 mai, Olby eut la visite de la statue miraculeuse de Notre Dame d'Orcival. Pour l'accueillir, depuis avril, les gens avaient travaillé par quartier, par groupes, par villages. Chaque soir femmes, hommes, jeunes filles avaient fait des milliers



de roses, des kilomètres de guirlandes, du lierre, du houx que les hommes étaient allés chercher dans les villages de Gelles, de St Bonnet d'Arcival. Plusieurs camions allèrent chercher des sapins dans la forêt d'Allagnat Cuyssat, des genêtsiers à Massages, Gelles aussi. Sur tout le parcours des confins de la paroisse de St Pierre Roche où fut élevé en pleine route, un grandiose arc de triomphe par le Bouchet jusqu'à la limite de Coheix, à Conches, il y avait sapins ou genêtsiers reliés par des guirlandes piquées de roses. La statue fut portée par des volontaires, hommes et jeunes gens, toujours pieds-nus, passa sous les 16 arcs de triomphe, des banderolles dont plusieurs furent illuminées toute la nuit, fit le tour de l'église décorée toute entière par des guirlandes piquées de roses bleues et blanches, brillamment illuminées. La ville fut pénitée par l'Abbé Mathias, missionnaire diocésain, le chemin de croix par le Chanoine Clément supérieur de la mission.

La messe de minuit dite par M^e le Curé qui eut la joie de donner de nombreuses communions, aux hommes et aux femmes confessés la veille par le missionnaire Ducesset. Toute la nuit le chapelet fut récité, entrecoupé par des cantiques.

Pendant la messe, la statue fut placée au dessus du Maître Autel, le matin comme lors de son arrivée sur un trône, dans le choeur, pour la laisser vénérer, et embrasser par la majorité, pour ne pas dire l'unanimité de la population. Après la messe du matin où vinrent des malades, des infirmes, eut lieu le départ pour Coheix; enfants, jeunes filles



en voile blanc, femmes, hommes, clergé, tous accompagnèrent la statue miraculeuse en chantant des cantiques jusqu'à Conches, beaucoup allèrent même jusqu'à la petite église de Coheix pour la prier encore plus, peut être aussi par curiosité pour admirer, contempler, où comment leurs voisins avaient décoré le parcours et l'église.

Eux aussi avaient bien travaillé pour recevoir la Vierge d'autant que grâce à leur curé, celui d'Olby, ils avaient, contrairement à ce qui avait été tout d'abord décidé, la joie, d'honneur de garder plus longtemps la statue, d'entendre une messe chantée par leur compatriote le Chanoine Quinty, le gardien du sanctuaire d'Orcival, invité par M^r le curé entouré par leurs compatriotes prêtres, le Chanoine Quinty doyen de Monton, l'Abbé Bachelard, curé de St Genis.

En 1950, le 17 mai après la cérémonie de la Confirmation, Monseigneur Piget, entouré de Monseigneur Chaumont, de l'Abbé Chastel curé de Maranges St Pierre le Chastel, de l'Abbé Coupat curé d'Allagnat-Ceyssat, de l'Abbé Courtadon curé d'Olby-Coheix bénit solennellement la plaque de Notre Dame d'Orcival érigé dans l'église, en souvenir de sa visite, grâce aux offrandes de quelques familles.

En septembre 1950 eut lieu la 1^{re} fête de la terre, organisée par les jeunes de la paroisse, T.A.C et T A C F de la région. —

Elle attira une foule considérable de visiteurs. Le défilé des chars rappelait l'histoire du grain de blé.



almailles (Vermines) moissons (Orcival) battage (Nébouzat)
(moulin d'Olby) purification (St Bonnet). Il plut
beaucoup. La fête religieuse consista en une messe solennelle
l'offrande des produits de la terre par les jeunes gens et
les jeunes filles, gerbes de blé, pain, raisins, etc. La fête
foraine se déroula dans la prairie Combreuil, toute la
soirée, agrémentée par différents jeux, danses, ballet
(jeunes d'Olby) danse auvergnate par les (jeunes d'Auriac) courses,
musique de Chardes-Beaufort, société sportive d'Aubignat
etc. A Pâques 1955 a été inaugurée l'horloge électrique,
installée par M^r René Gauthier Aubert d'Olby, ouvrier de M^r Bach
de Metz. Elle a remplacé l'horloge de M^r Roure, mise en
place en 1883.

En 1954 sous la municipalité Aubiquat, lors de l'adduc-
tion d'eau à Olby, l'eau courante a été installée au presby-
tère, à la cuisine et à l'étage par l'artisan du pays M^r Villart
André, zincier. En 1956, en la fête de la St Pierre a été
inaugurée à la grande surprise des paroissiens, la
sonorisation de l'église établie par M^r Gilbert Jauvin de
Rochefort-M^tagne. Amplificateur de 20 Watts, colonne acoustique,
2 microphones, 1 dans le chœur, l'autre à la chaire, un tourne-
disque avec sa mallette, etc.

En l'été 1957, les vieux bancs, les chaises de l'église
ont été remplacés par des bancs à dossier pratiques et
solides. Ils ont été l'œuvre de l'artisan du pays M^r L.
Dauphin l'héritier aidé par ses ouvriers Guy Bouchéix
de Ceyssat et Albert Arnaud d'Olby. Ils ont été
payés par M^r l'Abbé Courtadon. —